

demî, elle reprit sa connaissance et me dit: "Sainte Anne m'a guérie, je suis très bien, je ne ressens ni douleurs, ni fièvre, je suis faible, voilà tout. Donne-moi à manger, car j'ai faim." Je la crus, en effet, car elle n'avait presque rien pris depuis six semaines. Au bout de trois semaines elle a pu reprendre son ouvrage.

Mille remerciements à sainte Anne.

A. D.

RYERSON, MUSKEGON.—Depuis trois ans mon mari est bien malade. Plusieurs médecins l'ont traité sans aucun succès. Nous avons promis à sainte Anne d'aller la remercier dans son sanctuaire de Beaupré, si elle daignait le guérir. Il a été soulagé et a pu sortir un peu. J'espère qu'il pourra avoir assez de force l'été prochain pour accomplir sa promesse.

Mde J. BOUDREAU.

TROIS - RIVIÈRES.—"Madame.... de cette ville, souffrait de dyspepsie depuis une quinzaine d'années. Après avoir épuisé sans succès les ressources de la médecine, elle eut recours à la bonne sainte Anne, et la pria avec confiance pendant plus de quatre années. Enfin, lors de notre dernier pèlerinage à Beaupré, l'été dernier, elle redoubla ses supplications et ses sacrifices, et eut la consolation d'obtenir une guérison complète. Que Dieu et la bonne sainte Anne soient loués d'une faveur aussi remarquable!"

"Monsieur...., âgé de 34 ans, était affligé depuis cinq ans d'un abcès au côté gauche. Cela provenait d'un coup reçu dans une chute violente. Se voyant incapable de travailler, et étant le seul soutien de sa famille, son malheureux père confia ses peines et ses alarmes à la bonne sainte Anne, et sollicita sa puissante protection. Le médecin jugea à propos de le soumettre à une opération, qu'il subit à Montréal, et qui fut très pénible, puisqu'il fallait lui enlever une partie considérable d'une côte. Mais le succès fut complet. Aujourd'hui, il jouit d'une